

Les migrants accueillis en région "Occitanie" : carte interactive

écrit par Pirlouit | 27 octobre 2016



C'est la Dépêche du Midi... alors ils présentent forcément les choses de façon positive pour les migrants !

L'évacuation de la «jungle» de Calais s'est poursuivie hier. Alors que les premiers migrants arrivent dans notre région, les travaux de déblaiement ont commencé hier. Mais le problème des migrations subsiste pour l'Union européenne et notamment les pays du sud comme l'Italie en première ligne.

L'évacuation des quelque 6 400 à 8 100 migrants de la «jungle» de Calais, entamée lundi matin, s'est poursuivie hier devant les caméras de près de 700 journalistes accrédités pour cette opération aussi inédite qu'imposante en termes d'organisation pour les associations et les pouvoirs publics. Hier soir, 4 014 migrants avaient déjà abandonné la zone, conduits en cars vers près de 450 centres d'accueils partout en France métropolitaine. Et l'Occitanie, terre d'accueil historique, a reçu hier les premiers des 1 080 réfugiés qu'elle hébergera au total (0,02 % de sa population). Parfois les bras ouverts avec à l'esprit la tradition d'accueil et de protection qui fondent la République, comme à Bruniquel dans le Tarn-et-Garonne. Parfois avec inquiétude, voire défiance, comme à Saint-Bauzille-de-Putois, dans l'Hérault, où le maire et son conseil municipal avaient présenté leur démission avant de parvenir à un accord avec la préfecture pour accueillir 44 migrants au lieu des 87 prévus initialement. Selon un décompte effectué par l'association la Cimade,

907 places sont prévues en Occitanie et 60 en Lot-et-Garonne.

L'accueil des migrants dans la région «doit se faire par petits groupes, avec des mesures fortes d'accompagnement et une parfaite coordination entre les services de l'État, les élus concernés et les associations», indiquait récemment Carole Delga, présidente d'Occitanie. «La Région sera à leurs côtés pour relever ce défi avec responsabilité, dignité et humanité en soutenant les communes qui participent à la solidarité nationale, en doublant l'aide de l'État de 1 000 € par personne accueillie», précisait-elle alors.

Nettoyage du camp

Le choix d'une répartition des migrants sur tout le territoire est regardé diversement à l'étranger où la presse est parfois sévère à l'image d'ABC. Le quotidien espagnol estime que «transbahuter les réfugiés d'un endroit à un autre n'est qu'un cautère sur une jambe de bois. La police française n'ignore pas que dans quelques mois, le campement qui vient d'être évacué se remplira à nouveau de personnes désespérées en quête d'une vie meilleure en Grande-Bretagne.» Une crainte que partagent certains Calaisiens riverains de la «jungle». «La peur, la méfiance et l'hostilité sont attisées encore par la propagande d'extrême droite. De toute évidence, la solution ne consiste pas à fermer les frontières mais à développer une véritable capacité d'intégration», explique de son côté le quotidien italien *Il sole 24 ore*, alors que l'Italie examine un texte de loi pour gérer un afflux sans précédents de réfugiés sur ses côtes (*lire ci-dessous*).

À Calais, la noria de cars s'est poursuivie hier et les premières opérations de nettoyage ont pu être menées par des équipes protégées par des CRS. Elles dureront jusqu'à la fin de semaine. Les migrants eux, laissent derrière eux un bidonville de tentes vides et crevées et vont tenter de se reconstruire dans les régions. Quant aux mineurs présents à Calais, le ministre de l'Intérieur a annoncé lundi soir une percée : le Royaume-Uni accueillera tous ceux qui ont des attaches en Grande-Bretagne et examinera le dossier des autres au cas par cas.

<http://www.ladepeche.fr/article/2016/10/26/2446773-les-migrants-accueillis-en-region-occitanie.html>